LA VOGUE DU BOOMERANG

Objet de curiosité par le mystère de son vol, le boomerang suscite également nombre d'interrogations quant à son mode d'utilisation par les tribus aborigènes d'Australie qui, les premières, l'ont inventé sans pourtant rien connaître des lois de la physique. Cet instrument, simple en apparence, témoigne de l'extrême ingéniosité des groupes humains dans leur mode d'adaptation au milieu. Le boomerang est donc le produit d'une technologie adaptée, qui aura nécessité beaucoup d'efforts de la part de nos modernes aérodynamiciens pour pouvoir être compris et mis en équation. Il y a quelques années déjà, cette pratique ancestrale s'est largement implantée sur l'ensemble du territoire australien, au point de devenir un véritable sport, avec ses fédérations, ses règlements, ses records et ses champions. La *"Boomerang Association of Australia" ("Association australienne de boomerang)* fut créée en 1969 et deux ans après, en 1971, le premier championnat national officiel fut organisé.

Progressivement, la passion du *"bâton qui vole"* a gagné les autres continents, donnant par là-même, naissance à toute une industrie, et à l'organisation de compétitions nationales puis internationales.

Légèrement différents dans les formes, mais divergents surtout par leur finalité, le boomerang et le *"killing-stick" ("bâton à tuer"),* sont cependant souvent confondus. C'est d'ailleurs sans doute cette confusion qui fait que le boomerang passe souvent pour être une arme. Or, nous rappellent les spécialistes, il semble démontré qu'en raison de la faiblesse de son impact (elle-même due à la légèreté de l'engin: 100 à 200 gr.), le boomerang n'a pas la capacité d'assommer un animal. En revanche, et du fait de la particularité de son vol, le boomerang peut aider à faire s'envoler une nuée d'oiseaux et les contraindre à se précipiter dans les filets préalablement tendus.

La latte de jet, quant à elle, ne revient pas à proximité de son point de départ. Elle présente en fait toutes les qualités d'une arme de chasse ou de guerre redoutable, et peut atteindre une portée de près de 200 m. Cette latte n'est d'ailleurs pas spécifique à l'Australie puisqu'on en retrouve trace aussi bien chez les Indiens d'Amérique du Nord, dans les peintures rupestres au Maghreb, ou même dans les tombeaux des pharaons en Egypte. C'est du *"killing-stick"* que le boomerang dérive. D'un usage moins répandu, seules quelques tribus en Australie connaissaient sa technique complexe de fabrication et son mode d'emploi.

En acquérant toutes les caractéristiques d'un sport, le boomerang a progressivement perdu la symbolique rituelle qui était la sienne dans les groupes aborigènes. Son utilisation s'est également spécialisée et se réduit désormais (du moins pour les plus doués) à un rapport compétitif, dont n'est d'ailleurs pas exclu l'attrait d'un merveilleux passe-temps. De surcroît, nombre de spécialistes mettent couramment en oeuvre leur propre expérience pour fabriquer eux-mêmes leur engin. La pratique du boomerang ne se réduit pas ainsi au seul lancer, mais fait appel à toutes les qualités d'observation et d'habileté technique et physique de l'individu.

Les concours qui sont organisés un peu partout de par le monde prennent en compte la précision de retour de l'engin, la distance parcourue, son rattrapage à la main, ainsi que diverses épreuves qui consistent à lancer le plus grand ou le plus petit boomerang.

Très complexe à mettre au point, le boomerang a souvent été victime d'abus commerciaux notoires. Trop longtemps, certains fabricants n'ont mis sur le marché que des produits de très mauvaise qualité, qui ne possédaient pas du tout les caractéristiques techniques nécessaires pour assurer la trajectoire circulaire si particulière du boomerang. Sous des apparences trompeuses d'engin rudimentaire! le boomerang exige au contraire beaucoup de compétence technologique.

Il serait sans doute trop complexe d'exposer ici les lois de l'aérodynamique qui explique le vol du boomerang. Schématiquement, l'on peut dire que celles-ci sont similaires à celles d'un rotor d'hélicoptère. Mais il n'est pas nécessaire toutefois de connaître les règles précises de fonctionnement de cet engin pour apprécier ce jeu, qui s'avère être de surcroît, à la portée de tous, tant le prix des engins les plus performants est peu élevé. C'est là un critère de premier ordre qui, avec l'enthousiasme des premiers jets réussis, devrait contribuer à garantir un franc succès au boomerang.